

**SOCIETE MERIDIONALE
DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE**



Siège social : 2 rue Malbec, 31000 TOULOUSE
Contact Tél. / Fax : 05-61-23-45-94
<http://smsp-speleo.blogspot.fr/>

La prochaine séance de la S.M.S.P. aura lieu :

Judi 21 Mai 2015

à 20 h 30 précises

à la C.M.S.

2 rue Malbec

Monsieur José BRAGA

Professeur à l'université Toulouse III Paul-Sabatier, UMR 5288 CNRS

Présentera :

**Les premiers humains (genre *Homo*) en Afrique du Sud :
où et quand ?**

Entrée possible aux non-sociétaires

La Secrétaire Générale
Anne-Catherine WELTE

NB :A partir de 17h, l'entrée de la CMS se fait au 2, rue Malbec.
Merci d'UTILISER LE VISIOPHONE ET LES BOUTONS de sonneries (salle1 /salle2)

Notice de présentation :

Les premiers humains (genre *Homo*) en Afrique du Sud : où et quand ?

Les plus récentes découvertes archéologiques et paléontologiques en Afrique posent plus de nouvelles questions sur l'origine des premiers humains (au sens strict, les plus anciens représentants du genre *Homo*) sur ce continent qu'elles n'apportent de réponses définitives. La plupart des auteurs s'accordent sur une émergence du genre *Homo* entre 2,5 et 1,5 millions d'années. Les avis divergent tant sur sa localisation que sur les modalités d'émergence d'aptitudes physiques et techniques typiquement humaines. Les premiers humains pourraient avoir émergé à partir du genre *Australopithecus* selon un processus progressif et continu plutôt qu'en rupture, comme cela fut longtemps été envisagé.

Les vestiges humains datés d'environ 2 millions d'années en Afrique du Sud présentent un grand intérêt par leur nombre bien plus important qu'ailleurs en Afrique. Mais l'absence de toute trace de comportements techniques en Afrique australe à cette époque pose problème. Des incertitudes supplémentaires sont liées aux stratigraphies complexes des sites et aux conditions d'application des méthodes de datations absolues des spéléothèmes. Pour les paléoanthropologues, se pose la question de la détermination des caractères biologiques les plus pertinents pour une lecture correcte des liens de parentés.

Bien des caractères exprimés sur les vestiges fossiles sont le résultat d'influences génétiques ou environnementales. Dans ce dernier cas, les caractères brouillent le signal phylogénétique et doivent être écartées pour la mise en évidence de liens de parentés. Au contraire, les caractères fortement déterminés génétiquement et exprimés très tôt sur le squelette, sont plus indépendants des conditions du milieu physique. Ils représentent de meilleurs marqueurs phylogénétiques et permettent de rechercher où et quand ont émergé les premiers humains en Afrique du Sud.